



CLASSIQUES
GARNIER

Édition de GRANDEROUTE (Robert), « Index
nominum », *Bélisaire*, MARMONTEL (Jean-François),
p. 237-246

DOI : [10.48611/isbn.978-2-406-11455-0.p.0321](https://doi.org/10.48611/isbn.978-2-406-11455-0.p.0321)

La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.

© 1994. Classiques Garnier, Paris.
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.
Tous droits réservés pour tous les pays.

INDEX NOMINUM

(Sont relevés les noms des personnages historiques mentionnés dans *Bélisaire* en dehors de ceux du héros, de Justinien et de Tibère)
(les chiffres renvoient aux pages)

ADRIEN (ou HADRIEN, empereur 117-138) : 109

AGATHIAS : 6

Originaire de Myrine (Asie Mineure), avocat à Constantinople, surnommé « le Scolastique », il est le faible continuateur de l'*Histoire* de Procope – *Histoire* publiée pour la première fois en 1594 à Leyde, traduite en latin et annotée la même année.

ALEXANDRE : 75, 166

ANASTASE I^{er} : 189

Dit le Dicore ou Silenciaire (430-518), couronné empereur le 11 avril 491, successeur de Zénon dont il épousa la veuve et prédécesseur de Justin. Élu, mais non sacré, patriarche d'Antioche avant son avènement, il avait embrassé la doctrine d'Eutychès. Une fois empereur, il protégea les hérétiques et persécuta les orthodoxes. La religion fut le prétexte de la révolte du maître de la milice, Vitalien ; après négociation, Anastase promit de ne plus inquiéter les catholiques.

ANTONIN (les) : 72, 179

ANTONINE (ANTONINA) : 43, 44, 45, 47, 48, 51, 52, 54

Fille d'un cocher du Cirque et d'une comédienne, épouse de Bélisaire sur qui elle prit un grand ascendant, mère de

Photius né d'un premier mariage, elle mena, liée à Théodora, une vie d'intrigues et de désordres.

ARISTIDE : 69, 182

Dit le Juste (v. 540-v. 468), rival de Thémistocle, condamné à l'exil par le jugement de l'ostracisme en 484.

ATHANASE : 132 (note 37)

Ambassadeur de Justinien, préfet du prétoire d'Italie et d'Afrique, il reçut la dignité de patrice.

BARSAMES : 44

Intendant des finances.

BÉLUS : 103

Roi légendaire d'Assyrie qui, vers 2000 avant J.C., aurait fixé le siège de son empire à Babylone, après en avoir chassé les Arabes. Chez Virgile, c'est un roi de Tyr. Dans le *Télémaque* (Livre XIV), il est présenté comme roi d'Égypte et se trouve au nombre des bons rois que Télémaque découvre dans les Enfers.

BESSAS : 28, 29, 30

Ostrogoth de Thrace, il prend part dans sa jeunesse à la guerre perse d'Anastase. Maître de milice lors de la première expédition de Bélisaire en Italie, il est promu ensuite à la dignité de patrice et commande, à partir du printemps 545, en remplacement de Jean, neveu de Vitalien, la ville de Rome où, pendant la guerre contre Totila, il fait preuve d'une avarice éhontée. Lorsque, le 17 décembre 546, celui-ci entre dans la ville, il s'enfuit précipitamment, ayant porté les plus grands torts à la cause de l'Empire. Nommé, alors qu'il est âgé de plus de 70 ans, « magister militum per Armeniam », il prend en 551 Petra qu'il fait démanteler, mais néglige ensuite ses devoirs pour satisfaire à sa cupidité sordide à l'occasion d'une tournée d'inspection dans les territoires de sa circonscription. Justinien finit par le révoquer et le reléguer, après avoir confisqué ses biens, chez les Aphkhazes.

CAMILLE : 69, 107

Marcus-Furius Camillus, accusé d'avoir détourné une partie du butin fait à Véies dont il avait terminé le siège (396), s'exila et fut condamné à l'amende par contumace. Rappelé à la suite de l'invasion des Gaulois (387), il les

défait. Il devait les repousser une seconde fois sur les bords de l'Anio.

CASSIODORE : 138

Flavius Magnus Aurelius Cassiodorus Senator (environ 485-578), fils d'un gouverneur de Sicile, questeur de 506 à 511, consul en 514, maître des offices en 523, s'attira l'estime de Théodoric dont il devint le secrétaire et qu'il aida dans l'établissement de ses vastes projets. Sept ans après la mort de Théodoric (526), il fut nommé préfet du prétoire (533) et le resta jusqu'en 538, date à laquelle il quitta le service de la royauté ostrogothique. Doué d'aptitudes administratives, il ne manquait pas de talent littéraire et a laissé notamment une *Histoire des Goths*.

CATON (les) : 108, 150, 155, 182

CÉSAR : 121, 141

COMBEFIS (François) : 6 (note 3)

Né à Marmande en 1605, mort à Paris en 1679, dominicain, professeur de philosophie et de théologie, helléniste, pensionné par l'Assemblée du Clergé de France pour travailler aux éditions et versions latines des Pères grecs.

CONSTANCE : 192

« Père de Constantin », précise une note ajoutée dans la « nouvelle édition, revue et corrigée », Merlin, 1767, 249 p. Flavius-Valerius Constance 1^{er} Chlore (vers 225-306), nommé César sous Dioclétien et Maximien, devint Auguste quinze mois avant sa mort. Il exerça toujours le pouvoir avec équité et douceur et fit preuve de tolérance pendant la persécution de Dioclétien.

CONSTANTIN : 56, 105, 106, 108, 157, 160, 161

CYRUS : 75, 103

DARIUS (1^{er} roi des Perses de 521 à 486) : 166

DÉCIUS (Publius Decius Mus) : 155

Plébéien, tribun des soldats, il prit une grande part à la victoire sur les Samnites sous le consulat de Cornelius Cossus. Consul, il se dévoua aux Dieux Mânes lors de la bataille donnée contre les Latins au pied du mont Vésuve en 340.

EICHELIUS : 6

Nom latinisé de Jean Eichel de Rautenkron (1622-1688), jurisconsulte allemand. Contre Nicolaus Alemannus (N. Alemanni), auteur en 1623 d'une édition des *Anecdotes* dont l'authenticité tendait à être établie, il publia, en 1654, *ANEKDOTA seu Historia arcana Procopii...* qui comprend le texte grec, la version latine d'Alemanni ainsi qu'une *Præfatio ad lectorem* et des *Animadversiones* (pp. 1-304) où il défend Justinien et où il tente de prouver que ces *Anecdotes* sont pour la plupart calomnieuses.

EUDOXE : 43, 45, 47, 48, 49, 51, 53, 54, 157, 210, 211

Prénommée Joannina, la fille unique de Bélisaire et d'Antonina fut, sur l'ordre de l'Impératrice, donnée en mariage à Anastase, petit-fils naturel de Théodora. Après la mort de celle-ci, Antonina fit casser l'union qui blessait sa fierté.

FABIUS (Quintus Fabius Maximus, dit Cunctator) : 64, 134

Adopta, face aux armées d'Annibal, après la bataille de Trasimène (217), une tactique de temporisation qui mécontenta les Romains (ils donnèrent la moitié de l'autorité à son lieutenant Minutius Rufus avant de revenir de leur erreur) mais qui se révéla si efficace que les troupes carthaginoises ne furent plus en état de se défendre contre les Romains.

FABRICE (CAIUS FABRICIUS) : 157

Consul (282) et censeur (277), il est présenté par Plutarque comme le type même de l'antique vertu romaine. On pense à l'apostrophe célèbre du *Discours sur les sciences et les arts* (1750).

GELIMER : 21, 23, 24, 25, 202, 203

Arrière-petit-fils de Genséric, Gelimer profite de la faiblesse de son cousin Hildéric, roi des Vandales, et du mécontentement public consécutif à une défaite infligée par les Maures pour usurper le trône le 19 mai 530. Il donne par là l'occasion à Justinien d'intervenir.

GERMAIN (GERMANUS) : 109

Neveu de l'Empereur Justin 1^{er}, doué de hautes qualités morales de loyauté et de générosité, non dépourvu de

capacité militaire, il fut, après avoir combattu en Thrace, chargé en 536 de sauver la préfecture d'Afrique : il battit Stotzas en 537, revint à Constantinople en 539, fut envoyé en Orient lors de la deuxième guerre perse, mais ne put empêcher la prise d'Antioche en 540. Après une disgrâce de dix ans consécutive à cet échec, il fut nommé généralissime en Italie dans la guerre contre les Ostrogoths, mais tandis qu'il levait des troupes et que tout annonçait une heureuse campagne, il mourut de façon imprévue à Sardique en Illyrie au début de l'automne 550.

GROTIUS : 6 (note 2)

HERMES : 32

Général byzantin.

JUSTIN (1^{er} ou l'Ancien) : 7, 56, 87

Issu d'un milieu humble appartenant à la population de langue latine de l'Illyricum oriental, né à Bedérian, employé d'abord aux travaux des champs, il se fit enrôler vers 470 dans la garde impériale. Parvenu aux premiers grades militaires, nommé sénateur, il fut élevé au trône le 10 juillet 518 à l'âge de 66 ou 68 ans. Il régna neuf ans (il mourut le 1^{er} août 527) et son neveu Justinien lui succéda. Il ne manquait pas de valeur et avait de la douceur. Mais le sentiment de sa faiblesse le disposait à l'incertitude.

LA MOTHE LE VAYER : 6 (note 3)

LONGIN : 97

L'épisode rapporté par Marmontel se situe dans le cadre des deux expéditions (101-102, 105) entreprises par Trajan pour tenter de mettre fin à la menace que faisaient peser les Daces sur l'Empire.

LUCULLUS (Lucius Lucinius) : 150

Général romain (v. 109-v. 57) qui a laissé la réputation d'une magnificence de vie et notamment du luxe de sa table resté proverbial.

MARC-AURELE : 72, 77, 109, 111, 182

MUNDUS : 32, 109

Barbare de nation (prince gépide), mais ayant pris à cœur les intérêts de l'Empire, il fut maître des milices dans l'Illyricum et joua un rôle important dans les régions danubiennes. Il mourut en Dalmatie à Salone en 536 au cours d'une bataille contre une armée ostrogothique qu'il défit.

NARSES : 32, 54, 99, 100, 101, 107, 109, 206

Eunuque aux origines mal éclaircies qui devint par la force de son caractère et la vigueur de son esprit un homme d'état et un guerrier. Sacellaire dès les premières années du règne de Justinien, commissaire impérial à Alexandrie en 535, revêtu en 537 du titre de « praepositus sacri cubiculi » et devenu l'égal des maîtres de milice, il fut envoyé par Justinien à la tête d'un corps de troupes en Italie où guerroyait Bélisaire dans l'espoir de hâter la conquête. En désaccord avec celui-ci, il fut finalement rappelé à Constantinople en 539. Mais, en 551, il fut de nouveau envoyé en Italie pour achever la conquête laissée imparfaite par Bélisaire. Il prit Rome (552), devint le premier exarque de Ravenne, gouvernant – non sans donner l'impression d'une administration tyrannique – tout le royaume de l'Italie pendant 15 ans sans jamais perdre la confiance de Justinien. Remplacé par Longin sur l'ordre de Justin, successeur de Justinien, il se retira de dépit à Naples et vit les Lombards menacer l'Italie ; appelé à Rome en médiation par le Pape, il mourut peu après.

NÉRON : 74**PAUL-ÉMILE : 108**

Consul en 219, tué à la bataille de Cannes (216) ; son fils, deux fois consul, vainqueur des Liguriens (182) et de Persée, roi de Macédoine (168).

PHARAS : 22

Chef hérule orné, selon Procope (*De la Guerre des Vandales*, Livre II, p. 49), de grandes vertus – d'autant plus remarquables que les Hérules comptaient parmi les plus corrompus des Barbares.

PHOTIUS : 6

Né à Constantinople en 820 d'une famille illustre et riche, mort en 891, patriarche de Constantinople à la carrière mouvementée, initiateur du schisme d'Orient, érudit et savant, il a laissé, en dehors d'œuvres théologiques, polémiques..., un recueil précieux imité de l'*Art des Bibliothèques* du grammairien Télèphe, le *Myriobiblion sive Bibliotheca librorum quos legit et censuit Photius* où sont analysés, jugés et présentés en extraits 280 ouvrages de la littérature ancienne (Voir P.Ch. Faucher, *Histoire de Photius, patriarche schismatique de Constantinople*, 1772).

POMPÉE : 64, 141

PROCOPE : 5, 6, 7, 8, 9

Né à Césarée où il fut professeur d'éloquence, devenu secrétaire de Bélisaire dont il gagna la confiance et qu'il suivit dans ses campagnes d'Asie, d'Afrique et d'Italie. Auteur d'une *Histoire* dont les deux premiers livres contiennent la guerre des Perses, les deux suivants la guerre des Vandales et dont les quatre derniers rapportent les guerres d'Italie. Les sept premiers livres parurent en 550 ; le huitième fut ajouté en 554. Dans les *Anecdotes*, Justinien et Bélisaire, loués dans l'ouvrage précédent, sont couverts d'opprobres. Procope est aussi l'auteur d'un *Traité des Édifices* (560) composé à la demande de l'Empereur.

REGULUS : 49, 84, 97, 134, 155

Après ses brillantes victoires sur Amilcar et sur Hannon, Regulus, battu et prisonnier à Carthage, fut envoyé à Rome pour traiter du rachat des captifs et de la paix ; il dissuada le sénat de traiter, et, conformément à sa parole donnée, il retourna à Carthage pour être livré aux plus affreux supplices (250).

ROMULUS : 165

SALOMON : 32, 109, 196

Eunuque, chef de l'état-major de Bélisaire jusqu'en septembre 533, Solomon de Dara occupa, au lendemain du départ de son général, la charge de maître des milices d'Afrique qu'il cumula avec celle de préfet du prétoire

(Procopé, *De la Guerre des Vandales*, Livre II, pp. 56 et 66). Il accéda à la dignité de patrice après deux victoires remportées en Byzacène sur les Berbères, mais il échoua en Numidie en 535 devant un autre chef berbère. Durant l'hiver 535-536, il se contenta de préparer la défense ultérieure du pays en-deçà de l'Aurès en élevant des forteresses. A la suite d'une conspiration due à une situation intérieure tendue, il fut menacé de mort et se réfugia à Syracuse auprès de Bélisaire. Il retourna en Afrique avec celui-ci (la capitulation de Carthage fut évitée). Étant reparti avec Bélisaire pour la Sicile, il revint en Afrique en 539, cumulant de nouveau les fonctions de maître des milices et de préfet du prétoire. Il conquiert la Numidie, soumit la Maurétanie Première et se révéla un administrateur avisé, justifiant la confiance de Justinien.

SCIPION (les) : 108, 134

SOLON : 137

SUIDAS : 6

Lexicographe grec mal connu et qui a laissé un *Lexicon*, compilation dont la première édition remonte à 1499 (Milan, in-fol.) et qui, bien que faite sans jugement ni goût, est précieuse pour ce qu'elle nous apprend sur l'Antiquité (vies de savants et de princes, extraits d'écrivains non parvenus jusqu'à nous...).

THÉMISTOCLE : 69

Le vainqueur de Salamine (480) fut banni par la loi de l'ostracisme en 471 sur diverses accusations.

THÉODORE (THEODORA) : 43, 44, 46

Fille d'une courtisane et d'un père chargé de nourrir les bêtes pour les spectacles, elle épousa Justinien, fut couronnée impératrice en 527 et s'imposa jusqu'à sa mort en 548 par ses désordres, son ambition, ses cruautés et ses intrigues.

THÉODORIC : 111, 138, 192

Prince germanique qui passa son enfance à la Cour de Constantinople, Théodoric l'Amale, après vingt ans de massacres et de dévastations, devint par droit de conquête le maître éclairé de l'Italie et gouverna avec prudence et fermeté, justice et sagesse, courage et huma-

nité. Il ranima l'Italie, lui donna la paix et la prospérité pendant un règne de 33 ans en s'efforçant de concilier civilisation antique et germanisme. Procope le loue, notant qu'il laissa « après soi un grand regret de soi à tous ses sujets » (*De la Guerre des Goths*, Livre I, p. 93). Élevé dans la secte d'Arius, il était sans fanatisme. Se regardant comme le protecteur du culte public, alors que l'Italie professait le symbole de Nicée, il assura la tolérance religieuse et la paix de l'Église, faisant « un accueil distingué » aux prêtres catholiques et estimant la sainteté d'évêques orthodoxes. « Il permit à ceux de ses compatriotes qu'il favorisait le plus et même à sa mère de continuer à suivre ou d'embrasser le symbole d'Athanase et, durant tout son règne, on ne peut citer un catholique italien qui, de gré ou de force, ait adopté la religion du vainqueur » (Gibbon, *ouvr. cité*, t. VII, pp. 175-177).

TITUS : 80, 111, 179

TOTILA : 107, 111, 112, 113, 164

Neveu d'ildibad, il devint roi des Ostrogoths en automne 541 (il le restera onze ans) à la suite de l'assassinat d'Éraric. Continuant la guerre, il multiplia les victoires, prit notamment Rome (17 décembre 546). La ville ayant été reprise par Bélisaire (avril 547), il la reprit le 16 janvier 550. Il dévasta la Sicile et réduisit les Byzantins à n'avoir plus que quelques forteresses éloignées les unes des autres. Tandis qu'il étendait son gouvernement, il fit apprécier sa prudence, sa modération et sa justice, se montra clairvoyant dans le domaine économique et social (il expropria les propriétaires de latifundia). Il fut défait et blessé à mort par Narsès en 552 à la bataille qui eut lieu près de l'endroit dit des Busta Gallorum. Procope rend hommage au mérite de Totila qu'il représente « sage », « avisé » : « Son nom fut très illustre et célèbre envers les Romains tant par la sagesse et prudence que pour la douceur et clémence dont il était orné et faisait un grand cas de lui » (*De la Guerre des Goths*, Livre III, pp. 221 et 227).

TRAJAN : 97, 179

VITIGES : 205 (note 16)

Général de Théodoric, proclamé roi des Ostrogoths fin

novembre 536 à la place de Théodat qu'il fit tuer (Procopé, *De la Guerre des Goths*, Livre I, p. 115). Il cèda aux rois des Francs ce qu'il possédait au-delà des Alpes à la condition qu'ils le défendraient contre les Grecs ; mais les rois francs ne respectèrent pas leurs engagements. Il se mesura avec Bélisaire à Rome, prit Milan qu'il saccaqua. Après l'invasion des troupes de Théodebert, roi d'Austrasie, il s'enferma, affaibli, à Ravenne (*Ibid.*, Livre II, p. 210) et se vit obligé de capituler au début de 540. Emmené par Bélisaire à Constantinople, il fut reçu « courtoisement » par Justinien (*Ibid.*, Livre III, p. 217), reçut de grandes propriétés en Orient, fut nommé patrice et mourut en 542.

VOSSIUS (Gérard-Jean) : 6 (note 2)

Né en 1577, mort en 1649, directeur du collège de Dordrecht, puis professeur d'éloquence et de chronologie à Leyde et d'histoire à Amsterdam, il est l'auteur de nombreux écrits recueillis en 6 volumes in-fol. à Amsterdam en 1701 (le tome IV contenant les livres sur les historiens grecs et latins).